

Une rencontre de croyants particulière ou bien une véritable « Fête des nations » ?

Par Pauline Grelier

Traduit de l'allemand vers le français par Pauline Grelier

Photos prises par Pauline Grelier

Sources : citations recueillies par les sites internet www.domradio.de et www.taizé.fr

Relecture: Alain Le Treut



Environ 30000 jeunes Chrétiens de toute l'Europe et même d'autres coins du monde viennent passer cinq jours à Berlin pour célébrer le changement d'année tout autrement. C'est sur l'invitation des églises et de la mairie de Berlin que se déroule la 34^{ème} rencontre européenne de jeunes du 28 décembre 2011 au 1

er

janvier 2012 à Berlin. Cette manifestation a été préparée depuis septembre 2011 par la communauté de Taizé (du nom du petit village à l'est de la France, où celle-ci a été fondée).

Mais j'entends déjà vos remarques et objections se soulever : cela concerne surtout les catholiques pratiquants, non ? Oui, bien sûr, mais pas seulement ! Il ne s'agit pas uniquement de prières catholiques : des rencontres sont organisées et effectuées avec des représentants de la judéité et de l'islam, de même qu'au Reichstag avec des hommes politiques tels que Wolfgang Thierse (SPD), Katrin Göring-Eckardt (Grüne) und Petra Pau (Die Linke). Ceux-ci

débattent avec les participants sur le thème « *les mesures à prendre pour un monde plus juste* ».

De plus, cette rencontre est profondément ancrée dans les préoccupations européennes d'aujourd'hui. Face au constat alarmant du manque de confiance dans le projet européen, dont on déplore les conséquences sur le plan financier, économique ou politique, le thème de la rencontre de cette année s'intitule « les voies de la confiance. » Dans un discours de bienvenue, le pape Benoît XVI a encouragé les participants à plus de confiance. Cela aurait pour vocation « *d'ouvrir les voies de la confiance dans le monde entier.* » « *Comme vous le savez,* dit le pape, *la confiance n'est pas une crédulité aveugle. Alors que vous vous libérez des chaînes de la peur,* cette confiance qui, dans vos cœurs, émane de votre foi en le Christ et en la vie de l'esprit saint vous rend plus sensibles et plus disponibles face aux nombreux défis et difficultés auxquelles sont confrontés les gens aujourd'hui. »

Cette rencontre est-elle un signe que l'Église peut être le lieu d'une solidarité européenne entre les nations et entre les confessions, à l'heure où l'Europe, en crise, manque de toute évidence de sentiment identitaire commun ? La religion serait-elle plus à même de jeter des ponts solides que la politique elle-même ? Quelle signification représente cette rencontre pour l'avenir de l'Europe ?



L'équipe de Taizé ainsi qu'environ 160 paroisses de la région (à Berlin et au Brandebourg) ont travaillé conjointement pour préparer cette transition particulière vers la nouvelle année et pour accueillir environ 30 000 jeunes gens venus de toute l'Europe. A l'occasion de cette rencontre, à peu près 30 000 jeunes sont inscrits, dont 20 000 de l'étranger : 6 000 arrivent de Pologne, environ 2 000 jeunes venus de France, d'Italie, de Croatie, d'Ukraine, etc. La plupart se connaissent déjà et ont déjà vécu une expérience ensemble, ne serait-ce que lors des JMJ (Journées mondiales de la Jeunesse) à Madrid en août 2011. Pour cette nouvelle étape du pèlerinage, nommé « Confiance sur la Terre », ils se rassemblent une nouvelle fois sous la devise « Chemins vers la Confiance », pour fêter et entrer ensemble dans la nouvelle année. Déjà les années précédentes, de tels voyages vers Bruxelles, Poznań et Rotterdam avaient été organisés. **Mais au fait, pourquoi Berlin, pour cette 34^{ème} rencontre ?**

Choix surprenant quand on sait qu'à Berlin, peu de gens tissent des liens avec la foi chrétienne. Les catholiques (19% de la population totale) comme les protestants (19%) représentent une minorité dans la capitale. Pour la chancelière, Angela Merkel, qui a publiquement manifesté sa réjouissance quant à ce choix, la décision portée sur « *cette ville aux nations, aux cultures et aux religions variées représente cependant un accent tout particulier de son engagement pour la pensée œcuménique et européenne* » .

Berlin est en effet célèbre pour son histoire relativement récente et toujours présente dans les esprits (ville divisée et chute du mur) et symbolise alors un grand espoir. Qui a oublié cette foule en liesse, dont les images étaient retransmises à la télévision ?! Ce n'est pas la première fois que Berlin est choisie : déjà en 1986, au temps de la RDA, trois ans avant la chute du mur, frère Roger, le fondateur de la communauté avait pu se rendre à une rencontre à Berlin, à laquelle 6 000 jeunes de l'Allemagne de l'Est s'étaient donnés rendez-vous. Avec cet aperçu et ce retour en arrière, nous comprenons mieux à quel point Berlin peut être considéré comme un lieu de réconciliation et d'unification. Le théologien disait que

« *les jeunes ne peuvent nulle part ailleurs mieux comprendre que la liberté ne va pas de soi et que l'on doit toujours recommencer à détruire les murs.* »

Berlin est par ailleurs aujourd'hui marqué par son multiculturalisme (de nombreuses personnes issues de l'émigration y vivent). C'est pourquoi la ville, située au cœur de l'Europe, est considérée comme un

symbole de l'Europe unie.



Et en 2011, l'Europe a cherché constamment mais en vain un nouvel élan. Frère Alois, prier de Taizé, maintenant à la tête de la communauté, a alors rédigé une lettre, dans laquelle il exprime son souhait pour plus de solidarité à travers le moyen de la foi. Lorsqu'il en appelle à des gestes d'aide humanitaire (soins médicaux et nourriture) en faveur de la population nord-coréenne, il veut prouver lui-même que « *la solidarité ne pourrait cesser à notre porte* » .

Du reste, les participants sont invités à apporter à Berlin des appareils et médicaments pour contribuer à l'effort collectif. Certes, il est vrai qu'à Berlin, comme dans toutes les grandes capitales, on est habituellement confronté à l'indifférence et à l'anonymat. Mais cette manifestation permet au moins de dévoiler à nouveau la diversité culturelle et les tabous. L'échange et le dialogue laissent les préjugés de côté. Quand on demande aux jeunes quel bilan et quelles expériences marquantes ils tirent de ce moment particulier, c'est d'abord le mot « simplicité » qui vient d'emblée le plus fréquemment. Et en effet, c'est précisément l'impression qui vous saisit en premier en tant que spectateur. Une atmosphère agréable, où tous les tabous, le sentiment de menace, la

concurrence disparaissent.

Le programme d'une journée



Les participants se lèvent très tôt pour, dès 8h30, participer à la prière matinale dans les paroisses. L'après-midi sont proposées des rencontres sur différents thèmes spirituels, sociaux, politiques, économiques et artistiques, dans lesquelles on cherche à savoir comment chacun peut se mettre au service des autres. Les jeunes débattent entre autres au Reichstag avec des membres du parlement allemand sur le thème « *Pour un monde plus juste : politique et responsabilité des citoyens* ».

Des discussions en petits groupes sont proposées sur divers thèmes comme la confiance, le travail sur la Bible en ce qui concerne la paix, la simplicité, le pardon. Il ne s'agit pas seulement d'une entreprise purement catholique, mais aussi d'une réflexion sur les problèmes européens actuels et sur les relations avec les autres religions. Par exemple, par le biais de temps d'échanges et de débats sur la place des jeunes dans la société d'aujourd'hui

: « *se révolter, se retirer ou s'engager* »

. D'autres thèmes concernent davantage les aspects politiques. Ils s'intitulent

« *Pour une solidarité dans l'économie* », « *Quelle Europe voulons-nous ? Discussion d'Européens de trois générations et de trois pays à propos de l'avenir du continent* ».

D'autres encore se préoccupent plus des problèmes sociaux comme

« *Les réfugiés- si proches et parfois si loin* : rencontre avec le service jésuite aux réfugiés » ou bien

« *soif de vérité, soif de liberté* : les changements en Europe de l'Est et le rôle des chrétiens ».

Quels enseignements peut-on tirer du passé pour aujourd'hui ? » .

De plus, les participants qui le souhaitent ont aussi la possibilité de s'entretenir avec des représentants d'autres religions comme une rabbine et des membres de la communauté juive à Berlin, ou bien avec des chrétiens orthodoxes. La visite d'une mosquée de Berlin, sous le thème

« *Que peut-on entreprendre ensemble avec les croyants de l'Islam ?* »

ou un tour aux abords du mur de Berlin sont aussi offerts. C'est la raison pour laquelle d'autres personnes sont mobilisées pour cet événement, qui sort un peu du cadre strictement étroit de la foi.

